

Pendant les premiers siècles qui suivirent la chute du royaume latin de Jérusalem, la Basilique de Bethléem souffrit peu et conserva sa précieuse ornementation. Le moine Brocard, qui la visita dans la seconde moitié du XIII^e siècle, avoue n'avoir jamais vu dans le reste de l'univers un édifice aussi splendide. Il parle avec admiration de ses colonnes, de ses riches mosaïques, des beaux *placages de marbre* qui tapissaient les murs latéraux. C'est pendant son séjour qu'eut lieu la première mutilation.

Le Soudan d'Égypte, séduit par la beauté des matières, avait ordonné à ses agents de faire enlever et transporter dans son palais du Caire les colonnes et les plaques de marbre de l'église de Bethléem. " Mais voilà qu'au premier coup de marteau, dit le moine chroniqueur, un serpent d'une grandeur extraordinaire, sortant de la muraille, mordit la table de marbre et la fendit dans toute sa longueur ; puis, passant à la suivante, fit de même et ainsi de suite jusqu'à la quatorzième, imprimant sur toute sa route une trace semblable au passage de la flamme. Il disparut ensuite, laissant tous les assistants dans la stupeur, et le Soudan lui-même décidé à abandonner son projet. Ainsi fut sauvée l'église."

III

Reliques Insignes

LES VÉRONIQUES.

Notice sur sainte Véronique (suite). — C'est plus haut encore que commence la vie évangélique de